

Le parlement letton se réunira le 3 juin prochain pour élire le président de la République

Le 10 avril dernier, le président de la République letton Andris Berzins informait ses compatriotes qu'il ne souhaitait pas se maintenir pour un nouveau mandat à la tête de l'Etat. Selon une enquête d'opinion réalisée par l'institut TNS Lettonie pour la chaîne de télévision LNT, les 2/3 des Lettons (68%) se montrent favorables à la décision du chef de l'Etat sortant. 41% d'entre eux expliquent le choix d'Andris Berzins par le fait que ce dernier savait ne pas disposer d'un soutien suffisant de la Saeima, chambre unique du Parlement. Le président sortant, qui est le premier de l'histoire de la Lettonie à renoncer à un deuxième mandat, a évoqué des raisons personnelles pour se justifier.

LA FONCTION PRÉSIDENTIELLE

Le chef de l'Etat letton est élu pour un mandat de 4 ans (renouvelable une fois) à la majorité absolue des 100 membres de la Saeima. Le vote se fait à bulletins secrets. Le poste est accessible à tout Letton (qui ne possède la nationalité d'aucun autre pays) âgé d'au moins 40 ans. Les candidats doivent se déclarer au plus tôt 50 jours et au plus tard 45 jours avant l'expiration du mandat du chef de l'Etat en exercice, soit cette année entre le 19 et le 24 mai.

Si aucun des candidats ne recueille les 51 suffrages indispensables à son élection après 2 tours, un nouveau scrutin est organisé dans les deux semaines suivantes. Les candidats disposent alors de 5 jours pour se déclarer. Si de nouveau aucun d'entre eux n'obtient la majorité absolue, une nouvelle élection est organisée.

En Lettonie, le président de la République représente l'Etat letton dans le monde. Il ratifie les traités internationaux, nomme les représentants diplomatiques du pays et accrédite les représentants diplomatiques étrangers. Il est le chef des forces armées, dirige le Conseil national de sécurité et possède un droit d'amnistie.

Le chef de l'Etat peut proposer des lois ainsi qu'un référendum sur la dissolution de la Saeima. Si la

majorité des électeurs l'approuvent, le Parlement est dissout et de nouvelles élections législatives sont organisées dans les deux mois qui suivent. En revanche, si plus de la moitié des électeurs se prononcent contre la dissolution, le président de la République doit démissionner de ses fonctions et la Saeima élit alors son successeur pour la durée du mandat présidentiel restant à courir.

A la demande d'au moins la moitié des députés, le chef de l'Etat peut être destitué par le Parlement lors d'une séance à huis clos si au moins les 2/3 de ses membres votent en ce sens. Dans ce cas, la Saeima élit immédiatement un nouveau président de la République.

Selon une enquête d'opinion réalisée par l'institut Latvijas Fakti en avril dernier, 60,3% des Lettons disaient souhaiter que le chef de l'Etat letton soit au-dessus des partis.

LES CANDIDATS EN LICE

4 personnes sont officiellement candidates à l'élection présidentielle du 3 juin prochain :

– Raimonds Vejonis, coprésident du Parti vert de Lettonie (LZP) et président de l'Union des verts et des paysans (ZZS), actuel ministre de la Défense. Il a été désigné par les responsables de son parti aux dépens du maire de Liepaja, Uldis Sesks ;

- Egils Levits, juge à la Cour européenne de justice, soutenu par l'Alliance nationale (union de Tous pour la Lettonie (VL) et l'Union pour la patrie et la liberté (TB/LNNK)) ;

- Martin Bondars (Alliance des régions, Latvijas Regionu Apvieniba, LRA), qui a été le chef de cabinet de l'ancienne présidente de la République Vaira Vīķe-Freiberga (1999-2007) ;

- Sergejs Dolgopolovs (Centre de l'harmonie, SC), député.

LE PROCESSUS ÉLECTORAL

L'élection du chef de l'Etat constitue en Lettonie un jeu de pouvoir entre les différents partis politiques qui utilisent ce scrutin pour majorer leur influence sur la scène politique ou, pour les partis qui dirigent le pays, au sein de la coalition gouvernementale. Certains analystes disent d'ailleurs que la ZZS est ainsi davantage intéressée par le poste de Premier ministre que par celui de président de la République.

L'actuel gouvernement est dirigé par Laimdota Straujuma et rassemble Unité (Vienotiba, V), la ZZS et l'Alliance nationale. Il est divisé sur le choix de son candidat à la magistrature suprême : en effet, deux partenaires de la coalition présentent chacun un candidat. Cette division fragilise le gouvernement.

Unité avait tout d'abord affirmé soutenir le ministre de la Défense Raimonds Vejonis mais des voix dissonantes se sont fait entendre en faveur d'Egils Levits.

Le parti de la Premier ministre s'est même interrogé sur la possibilité de présenter un candidat : les noms de Sandra Kalniete (V), ancienne ministre, ancienne commissaire européenne, actuelle députée européenne (PPE), de la députée Solvita Aboltina (V) et du député européen Artis Pabriks (PPE) ont un temps circulé.

Les deux partis - Unité et ZZS - ne possèdent que 44 sièges à la Saeima, soit -7 par rapport au nombre minimum nécessaire pour faire élire Raimonds Vejonis au 1er tour de scrutin le 3 juin.

Le site Internet mansprezidents.lv (Mon président) propose aux Lettons de plus de 16 ans de voter en ligne pour le chef de l'Etat. Sa fondatrice Madara Peipina souhaite que tout citoyen puisse exprimer son soutien à tel ou tel candidat et veut rendre le processus de nomination des candidats à la tête de l'Etat transparent et compréhensible à tous.

Selon toute vraisemblance, en raison de l'absence d'accord au sein de la coalition gouvernementale, le président de la République ne devrait pas être élu au 1er tour de scrutin.

Raimonds Vejonis succède à Andris Berzins à la présidence de la République de Lettonie

Résultat

Le coprésident du Parti vert (LZP) et président de l'Union des verts et des paysans (ZZS), Raimonds Vejonis, ministre de la Défense, a été élu président de la République de Lettonie le 3 juin par les membres de la Saeima (parlement) lors du 5e tour de scrutin. Il a recueilli 55 suffrages, soit la majorité absolue. 42 députés ont voté contre, 1 bulletin a été déclaré non valide.

LE DÉROULEMENT DU SCRUTIN

4 candidats étaient en lice au début du scrutin : Raimonds Vejonis ; Sergejs Dolgopolovs, député du Centre de l'harmonie (SC) ; Egils Levits, juge à la Cour européenne de justice, soutenu par l'Alliance nationale (union de Tous pour la Lettonie (VL) et l'Union pour la patrie et la liberté (TB/LNNK)) et Martin Bondars (Alliance des régions, Latvijas Reģionu Apvienība, LRA).

Martin Bondars s'est retiré de la course à l'issue du 2e tour, n'ayant obtenu que 7 voix lors de chacun des 2 premiers tours. Sergejs Dolgopolovs a quitté la partie lors du 3e tour, où il a recueilli 23 suffrages alors que Raimonds Vejonis obtenait 35 voix et Egils Levits 26. A partir du 3e tour de scrutin, le nombre de candidats se réduit progressivement jusqu'à ce qu'il ne reste plus que le candidat ayant remporté le plus de voix.

Raimonds Vejonis, qui a obtenu 46 voix au 4e tour (pour 26 à Egils Levits), était donc le seul candidat en lice au 5e tour.

« Je suis très heureuse de l'élection de Raimonds Vejonis » a déclaré à l'issue de l'élection présidentielle la Première ministre Laimdota Straujuma (Unité, Vienotība, V), qui a assuré que le départ du ministre de la Défense n'affaiblirait pas le gouvernement.

« Je vais tout faire pour poursuivre mon travail de renforcement de la sécurité de la Lettonie et d'amélioration du bien-être dans le pays. Nous avons des raisons d'être optimistes pour notre avenir et nous pouvons être fiers de ce que nous avons accompli. Je ferai tout pour que les Lettons, les partis politiques et le parlement agissent de concert pour prendre les décisions capables de rendre la Lettonie plus prospère. Servir le pays est un honneur pour moi » a déclaré le président élu dans son discours aux membres de la Saeima.

« Ma priorité sera sans aucun doute la sécurité nationale, le renforcement de nos forces armées et de nos frontières » a souligné Raimonds Vejonis, indiquant qu'il souhaitait assainir les liens avec Moscou. « La Lettonie et ses partenaires sont prêts à un dialogue constructif avec la Russie mais tant que les missiles et

les armes lourdes russes sont déployés en Ukraine, ce n'est vraiment pas possible » a-t-il précisé.

Comme l'Estonie et la Lituanie, la Lettonie souhaite que l'OTAN déploie plusieurs milliers de soldats de façon permanente sur son sol pour lutter contre la menace russe.

« Par ailleurs, en tant que président de la République, j'aurai l'occasion de discuter largement des idées écologistes et de travailler pour que la Lettonie devienne vraiment un pays vert » a-t-il affirmé.

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Raimonds Vejonis est né le 15 juin 1966 d'un père letton et d'une mère russe dans la région de Pskov (ouest de la Russie), où son père servait dans l'armée soviétique. Il est diplômé de biologie et de chimie de l'université de Lettonie.

Entre 1989 et 1996, il a travaillé comme directeur adjoint du Conseil régional de l'environnement de la ville de Madona (région de Vidzeme) avant de devenir directeur de l'administration régionale environnementale du grand Riga (1996-2002).

Raimonds Vejonis a débuté en politique en 1990 comme conseiller municipal de Madona. Il a été nommé ministre de l'Environnement en 2002, portefeuille qu'il a conservé sous cinq Premiers ministres successifs jusqu'en 2011. En janvier 2014, il est devenu ministre de la Défense dans le gouvernement de Laimdota Straujuma.

Le 3 juin, Raimonds Vejonis est devenu le premier président de la République écologiste de l'Union européenne (et le premier ministre élu à ce poste en Lettonie). « Il a cependant peu de points communs avec la majorité des verts européens, généralement positionnés sur la gauche de l'échiquier politique » indique Iveta Kazoka, analyste politique, ajoutant « Son appartenance au Parti vert est davantage une question d'opportunité politique, un choix qui s'explique plus par des motivations carriéristes que par de solides convictions idéologiques ».

En mai, Raimonds Vejonis avait confié au quotidien *Diena* que son intérêt pour l'écologie avait été renforcé

Élections présidentielles en Lettonie

3 juin 2016

04

lorsqu'il avait appris que son grand-père était devenu aveugle après avoir utilisé certains produits chimiques dans une ferme collective soviétique.

En revanche, l'élection du nouveau chef de l'Etat est, selon Juris Rozenvalds, professeur de science politique de l'université de Lettonie, un événement bénéfique pour la communauté russophone de Lettonie. « Raimonds Vejonis est le président de la République

d'un pays de l'OTAN (après en avoir été un ministre de la Défense reconnu et apprécié) et possède des racines russes. Sa mère est russe, il est né dans la région de Pskov et, incidemment, il a choisi d'accorder son premier entretien à une chaîne de télévision lettone de langue russe » a-t-il souligné.

Raimonds Vejonis succèdera officiellement à Andris Berzins à la tête du pays le 7 juillet prochain.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :

www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.